

Ce que le temps dessinera

Scier le hérisson ! Et pourquoi pas râper le raton ? Il faudrait que ça s'arrête un peu tous ces déboires cornus. Il faudrait, tiens, revenir au slow, à un truc comme un coup de soleil oblique, une de ces fins d'après-midi près du monolithe.

C'est drôle, c'est bizarre. Ou non : si logique, d'autant plus dommage. N'avez-vous rien remarqué d'étranger, de vulgaire-vulgaire à en sacriler tous les sacrilèges ? On a flingué les slows. Plus de slows ! Maintenant, on s'agite à distance. Finis les serrés-collés sous la boule disco. C'est ça l'époque. C'est ça le temps volant qui fuse les pages. Alors après, allez vous étonner de sordinetteries comme scier le hérisson. Et pourquoi pas râper le raton rêveur tant qu'on y est ? De toutes façons, ils sont déjà morts alors de leurs corps faites donc ce que vous voudrez.

Mais surtout, après, ne dites pas que 2017 aura été pire que 2016 qui elle-même avait été pire que 2015 qui... Ça, c'est avant. C'est bien avant qu'il aurait fallu y penser. Penser tout court. Pas chercher à scier, à râper gratis. Maintenant, regardez le hérisson, regardez le raton. On est bien avancés maintenant qu'il faut la traverser, la tailler, notre route zéro rêve au compteur, silencieux le prompteur.

Alors moi, ce que je dis dans ces conditions, c'est qu'une pause repose. Et on verra bien après, le cours, ce que le temps des choses dessinera.

Allez, merci Nicole.

Varécy

Janvier 2017